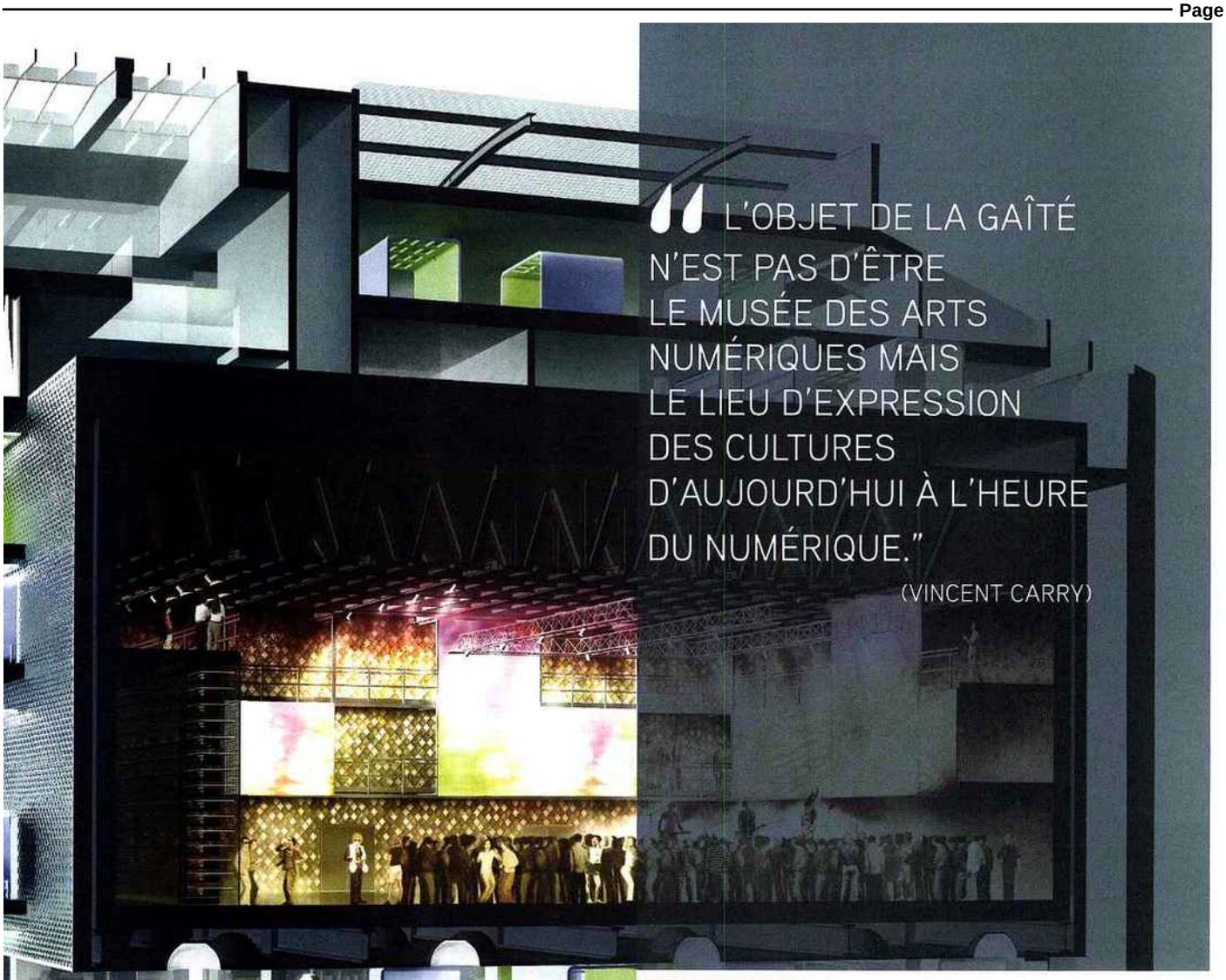
INFINÉ

On a visité

LA GAÎTÉ LYRIQUE

Un bâtiment de 9500 m² en plein cœur de Paris dédié à la culture numérique et aux musiques électro : il y a de quoi être impatient. Avant l'ouverture prévue le 2 mars, visite de la Gaîté Lyrique et rencontre avec son équipe.

PAR SOPHIE ROSEMONT



> “L'OBJET DE LA GAÎTÉ N'EST PAS D'ÊTRE LE MUSÉE DES ARTS NUMÉRIQUES MAIS LE LIEU D'EXPRESSION DES CULTURES D'AUJOURD'HUI À L'HEURE DU NUMÉRIQUE.”
>
> (VINCENT CARRY)

C'est un théâtre à l'italienne au centre de Paris dans lequel on s'est battu à coups de pisto-lasers en plastique. Inaugurée au XIXe siècle, la Gaîté Lyrique a accueilli Offenbach et *La Belle Hélène*, les ballets russes ou encore Luis Mariano avant de laisser la place à la Planète Magique de Jean Chalopin. Ce parc d'attractions imaginé, à l'heure de la préhistoire numérique (en 1989), par l'immortel créateur de l'*Inspecteur Gadget* et *Ulysse 31* a fermé ses portes aussitôt ouvert, laissant une ardoise monumentale et un théâtre défiguré. Faillite numérique dont la Gaîté Lyrique aura du mal à se remettre : le théâtre restera à l'abandon pendant plus de dix ans. Jusqu'à ce que Bertrand Delanoë, à peine élu maire, en fasse l'un de ses grands projets culturels, au même titre que le 104. À la suite d'un appel d'offres et d'une longue compétition, une délégation de service public a été confiée à la société SGGL regroupant le label Naïve (Patrick Zelnick, président de la Gaîté), Le Troisième Pôle (Steven Hearn, vice-président et par ailleurs actionnaire de Detroit Media qui édite *Tsugi*) et Ineo (filiale de GDF-Suez). L'ancien directeur de la Scène nationale de Valence, Jérôme Delormas, en devient le directeur général et artistique. La nouvelle vie de la Gaîté peut enfin commencer. Christophe Girard, maire adjoint à la culture, n'hésite pas à parler d'un *“moment très important de la vie culturelle de Paris”*. Il est certain en tout cas que la mise sur orbite sera suivie de près, surtout après les mésaventures du 104.

© DR

LES CHIFFRES

55 personnes employées

Tarif moyen : **15 euros**

250 000 **visiteurs** attendus chaque année

Capacité globale d'accueil : **1400 personnes**

3 concerts par semaine

320 places assises / 800 debout dans la grande salle de concert

Budget annuel : 9 millions d'euros, dont 5,45 millions d'euros alloués par la Ville de Paris

DES CUBES HI-TECH

"Le cahier des charges de la mairie nous disait : musiques actuelles, art numérique et service public, explique Steven Hearn. *La programmation, elle, est née des formes : une grande salle, un auditorium, un lieu d'exposition..."* L'architecte Manuelle Gautrand, chargée de rénover le centre d'art, s'est retrouvée face à un lieu *"dans le coma"*. Pour le réanimer, elle a reconstruit la Gaîté selon le principe des poupées russes, mettant des boîtes dans des boîtes et ne reculant pas devant l'anachronisme : des cubes lumineux hi-tech se prélassent sans complexe dans un salon du XIXe siècle. Le 2 mars prochain, le public pourra découvrir sur cinq niveaux des studios d'enregistrement, deux salles dotées d'écrans mobiles, un mur de projection, une bibliothèque numérique, un espace dédié aux jeux vidéo, des éclaireuses (modules mobiles consacrés au son et à l'image), deux cafés, une boutique... Disposant chacun de multiples points de diffusion sonore, ces espaces se complètent et se répondent.

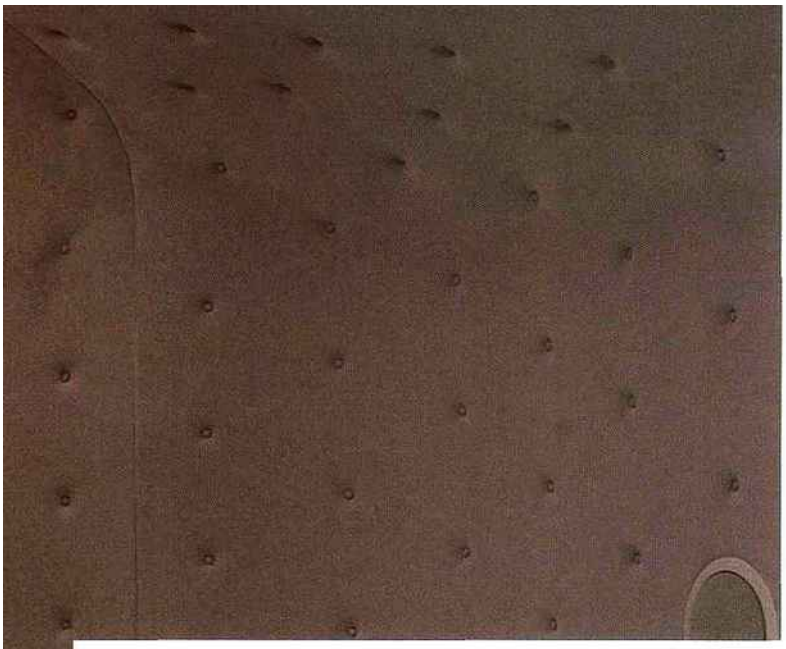
NUMÉRIQUE À 360°

La vocation de cette Gaîté Lyrique nouvelle formule, c'est d'être numérique. Numérique à 360°. *"Aujourd'hui,* explique Jérôme Delormas, *la révolution Internet change notre rapport au monde et influence tous les champs de la création. Nous avons commencé par questionner l'art numérique."* Un domaine artistique qui existe bel et bien avec son réseau, ses commissaires, ses artistes. *"C'était facile de se réfugier dans le net-art, l'installation multimédia ou l'interactivité,* ajoute Steven Hearn. *Nous voulions aller plus loin, montrer que le numérique et la technologie s'étendent à tous les secteurs de la création contemporaine."* Ainsi le projet *2062*, prévu l'année prochaine, tournant autour de notre monde vu du futur, proposera concerts, expositions, et débouchera sur un jeu de rôle et l'écriture d'un scénario. Ce qui n'empêche pas Patrick Zelnick, président de la Gaîté, d'avoir son avis (tranché) sur la question : *"Le numérique n'existe que par rapport à l'analogique : le progrès technologique est à prendre avec des pincettes, comme le progrès scientifique."*

"Nous sommes multidimensionnels, multiexpériences, multi-usages", sourit Steven Hearn. La semaine d'ouverture, du 2 au 6 mars, verra des concerts (rock, électro, hip-hop), des créations lumineuses du collectif UVA (remarqué pour ses scénographies des concerts de Massive Attack), du théâtre interactif, de la danse... Par la suite sont prévus des ateliers, des expositions (Matt Pyke ce printemps), des cycles artistiques récurrents (*Ambient Sunday*, *Capitaine Futur*, le *Tour du monde* de Gilles Peterson, etc.) ou ponctuels (*Berlin Next*, du 29 mars au 3 avril prochains, dédié à la bouillonnante scène allemande), des conférences, des festivals (*Pictoplasma*, sur l'animation, à l'automne 2011 ; autour du collectif graphique H5, à l'automne 2012). Cette programmation tous azimuts ne serait-elle pas un peu trop gourmande ? Steven Hearn le reconnaît : *"Notre promesse est celle d'un enchantement à tous les étages, avec toutes les réserves que l'exploitation nous apportera."*

LADY GAGA N'Y SERA PAS

"Le grand mérite de ce projet, analyse Patrick Zelnick, *c'est que la Gaîté n'est pas un laboratoire. C'est un lieu de vie, et pas simplement des installations dans un musée, comme il en existe partout dans le monde."* Le public doit non seulement visiter, mais aussi aimer, voire adopter la Gaîté. C'est aussi une histoire d'affect. *"Nous privilégions le système d'abonnement car nous voulons que les gens prennent l'habitude de venir"*, confirme Jérôme Delormas. Implantée au cœur de Paris, la Gaîté veut s'inscrire dans l'espace urbain et être accessible à tous. Ainsi, l'été prochain sera consacré au skateboard. Vincent Carry (conseiller artistique de la Gaîté), Morgan Bouvant (du magasin Street Machine) et Pedro Winter y travaillent activement. *"Nous nous connaissons depuis longtemps grâce à notre passion commune : la musique électronique et la culture alternative,* raconte le boss d'Ed Banger. *On a pris une claque en visitant la Gaîté, un espace que le skate peut facilement s'approprier. Spike Jonze lui-même a skaté quand il a visité le chantier !"* Selon Vincent Carry, *"l'exposition ouvre sur la pratique du skate et aussi sur le graphisme, le design, la musique, la mode, l'industrie. L'objet de la Gaîté n'est pas d'être le musée des arts numériques mais le lieu d'expression des cultures d'aujourd'hui à l'heure du numérique. Objet de civilisation, le skate a contribué à changer la façon de filmer et d'écouter de la musique et ses vidéos ont véhiculé des looks, des modes de vie".*



La musique est aussi de la partie. Après Konono n°1, Para One, Battant ou encore Zombie Zombie, qui inaugureront la programmation musicale de la Gaîté début mars, InFiné sera le premier label invité de la galaxie électronique. Du 13 au 17 avril, il investira le lieu avec Carl Craig, Clara Moto, Francesco Tristano... *"La Gaîté est un outil très excitant. Je n'en mesure pas encore toutes les possibilités mais elles me semblent exceptionnelles"*, confie Agoria, le fondateur du label, qui se produira aussi en concert. L'objectif de la Gaîté est bien de présenter toute la diversité de la culture numérique. Ou presque. *"Lady Gaga n'a pas besoin de nous*, avance Steven Hearn. *La variété pure ne nous intéresse pas, même si on n'exclut pas d'en interroger le procédé. La Gaîté est un écosystème qui permet d'être au plus près du processus de création, d'édition et de diffusion. Hormis le toit et le budget, les artistes n'ont pas de limites."* Et Patrick Zelnick de renchérir : *"Il faut identifier les nouveaux talents. La concentration est selon moi la vraie responsable de la crise, au moins autant que le piratage. Les artistes ne peuvent plus exister, et dans un monde qui frôle l'asphyxie, la Gaîté est une respiration."*

WWW.GAITE-LYRIQUE.NET
3 bis, rue Papin, Paris IIIe

LES DATES

1862 Inauguration de la Gaîté Lyrique, construite par l'architecte Alphonse Cusin.
1989 Ouverture du parc d'attractions Planète Magique. Coût du désastre : 61 millions d'euros.
2001 Bertrand Delanoë inscrit la reprise en main de la Gaîté Lyrique dans son programme électoral.
2004 Lancement de l'appel d'offres pour la rénovation de la Gaîté Lyrique.
2010 En décembre, fin des travaux menés par l'architecte Manuelle Gautrand.
2011 Le 2 mars, ouverture.